

**Point sur les stations de l'œillet superbe  
(*Dianthus superbus* L. subsp. *autumnalis* Oberd.)  
connues en Haute-Garonne**

Par Delphine FALLOUR  
rue Robert SCHUMAN  
31800 SAINT-GAUDENS

Contexte :

Dans le cadre d'un groupe de travail « Flore sensible de Haute-Garonne », constitué par l'association Isatis et le groupe flore de Nature Midi-Pyrénées, l'œillet superbe a été retenu parmi les espèces sur lesquelles un effort particulier de prospection et de suivi de stations connues était à mener. Ce travail s'inscrit en grande partie dans le cadre du projet "contribution du groupe botanique de NMP au suivi et à la préservation d'espèces végétales protégées dans la grande aire métropolitaine toulousaine", piloté par NMP, en partenariat avec CBP, DREAL, DDT, CG31, Sicoval et Toulouse Métropole, avec une extension au-delà de la métropole.

À partir d'une extraction de la base de données du Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées listant l'ensemble des stations citées dans la bibliographie ou recueillies dans des herbiers (certaines données étant très anciennes, du début du XIX<sup>e</sup> siècle, issues de très vieux herbiers ou de « flores historiques »), ainsi que de données plus récentes de découvertes faites par les membres d'Isatis, de NMP, ou d'autres botanistes, des prospections ciblées et des visites de contrôle ont été menées depuis 2011 dans le département.

Bilan :

Certaines données très anciennes n'ont pas été retrouvées :

- certaines sont douteuses et pourraient plutôt correspondre à des groupes d'individus « d'œillet de Montpellier » (*Dianthus hyssopifolius hyssopifolius*) très laciniés et se rapprochant parfois très fortement de l'œillet superbe sur le plan des caractères morphologiques :  
c'est le cas probablement des données de 1890 de Gourdon sur les massifs du Luchonnais (Campsau, Esquierry, Médassoles) et des données de 1813 de Picot de Lapeyrouse qui cite l'espèce au « Crabère » et sur « M. de Cagire ». Ces

massifs, situés en haute vallée de la Garonne, sont élevés : le Crabère, qui se trouve à la jonction des limites de la Haute-Garonne, de l'Ariège et de l'Espagne (val d'Aran), culmine à 2 630 m, tandis que le Cagire, plus au nord, s'élève à 1 912 m. L'œillet superbe n'a plus été cité depuis sur ces massifs et aucune station d'altitude n'est connue pour ce taxon en région Midi-Pyrénées. Une donnée initialement donnée pour *D. superbis* sur le massif du Gar, voisin du Cagire (« en montant au col de Caube, vers 1 100 m », FALLOUR, 2010) correspond à une erreur de détermination avec *D. hyssopifolius* en raison de la présence importante d'individus fortement laciniés, très proches morphologiquement de *D. superbis* mais en mélange avec des individus peu laciniés, et avec un calicule dépassant généralement le ¼ du calice (parfois même la moitié). La grande variabilité de *Dianthus hyssopifolius hyssopifolius* sur la chaîne pyrénéenne (présence environ entre 500 m et 2 000 m d'altitude) quant à la forme des fleurs et la période de floraison (de l'été à l'automne), et la forte similitude de certains groupes d'individus avec *D. superbis*, posent question : les possibilités d'hybridation et d'introggression seraient à analyser.

- Les stations citées anciennement dans le Lauragais (Noulet J.B., 1837, 1855) sur les communes de Pechbusque, Clermont-le-Fort, Espanes, Venerque, Cintegabelle, Nailloux, n'ont pas été retrouvées à ce jour. Ce secteur très agricole, a également été fortement modifié par l'avancée de l'urbanisation toulousaine. Cependant, il subsiste quelques jolis coteaux marno-calcaires qui pourraient accueillir le taxon. Sa découverte plus à l'ouest dans le Volvestre incite à poursuivre les prospections.
- Certaines stations anciennes, groupées autour du massif forestier de Bouconne et à proximité de Toulouse (1837, 1855, NOULET ; Lagrèze-Fossat A., 1847) : Mérenvielle, Pibrac, Léguevin, ont probablement été très fortement modifiées depuis ; ainsi, en dehors du massif forestier, les communes voisines, traversées par le « riu-tort », ou des ruisseaux connectés à celui-ci, sont désormais couvertes de lotissements pavillonnaires au sein desquels il est peu probable de trouver des individus d'œillet superbe.

En revanche, la surprise fut agréable quand le 4 septembre 2013 le taxon fut (re) découvert par Jérôme Calas (Nature Midi Pyrénées) au bord de la route RD42 traversant le massif de Bouconne. Après plusieurs années de prospection restées infructueuses, cette observation redonne l'espoir de pouvoir trouver d'autres stations au sein du massif, notamment à proximité du Riu-tord (où elle était citée mais où le milieu semble cependant défavorable car très fermé), ou au bord d'autres pistes traversant le massif.

- Les stations découvertes ou revues plus récemment (2004-2005) dans les secteurs d'Aurignac et de Pointis-Inard ont toutes été revues ces dernières années dans le cadre du projet.
- Les prospections étendues autour de ces secteurs ont permis la découverte de nouveaux groupes d'individus à proximité ou de nouvelles stations plus éloignées.

Ainsi, au bilan fin 2013, la présence du taxon est connue sur 15 communes de Haute-Garonne que l'on peut grouper en six grands secteurs :

- Le massif de Bouconne à l'est de Toulouse (commune de Léguevin, voir plus haut) ;
- le « Bas Comminges » près de St-Gaudens : Ganties / Pointis-Inard, plusieurs dizaines à quelques centaines de pieds sur près d'un kilomètre linéaire le long de la RD60 ;
- le bas Salat : le long de la RD83 entre Cassagne et Escoulis ;
- le Volvestre : sur les communes de Montesquieu-Volvestre et de Latour ;
- l'Aurignacois :
  - au nord d'Aurignac, essentiellement sur la commune de Boussan, une jolie population s'étend le long de la RD84 et dans une moindre mesure le long de la D23 ;
  - plus au nord, en continuant sur la D84, quelques autres groupes d'individus se développent en lisière d'un bosquet à proximité du lieu-dit « Cantorenard » (commune de St André) ;
  - en continuant encore plus au nord, sur la commune de St André, une nouvelle petite station a été découverte cette année au bord de la RD52 juste avant d'entrer dans la forêt privée de Fabas ; ce secteur (dont la forêt communale de Lilhac ) mériterait des prospections complémentaires ;
  - à noter aussi la découverte cette année de deux nouvelles stations par Jérôme Chialva aux alentours d'Aurignac : une au sud d'Aurignac, en bord de route RD635 (commune d'Alan) ;
  - et une à l'ouest , sur la D75, au lieu-dit du Cap del Bosc ;
  - Cassagnabère-Tournas : en plus de la station en bord de route RD98 qui était déjà connue, de nouveaux individus ont été observés cette année en bord de piste au sein de la forêt dite de « Mauboussin » ;
  - Samouillan : au bord de RD36 ; à noter que cette station fait l'objet d'un suivi par le CBNPMP (voir ci-dessous) et que de nouveaux groupes d'individus ont été trouvés cette année dans des zones claires de la forêt communale adjacente et le long de deux pistes ;

- La partie orientale du département, au sud de Boulogne-sur-Gesse :
  - découverte cette année d'une station à Montmaurin par Christian Meltz, actuellement parmi les stations les plus orientales du département connue avec la suivante (cependant le taxon étant présent également en Hautes-Pyrénées, d'autres stations peuvent exister dans cette partie est du département) ;
  - Gensac (comm. CBNPMP).

Dans la majorité des stations de Haute-Garonne actuellement connues, le taxon se développe dans des fossés de bords de routes, occasionnellement humides, sur terrain marno-calcaire, en situation de semi-ombre : bord de route ou piste forestière. Dans plusieurs cas, la station se trouve en lisière exposée ouest, l'autre bord de route étant ouvert, bordant une prairie. Toutes les stations se trouvent à moins de 500 m d'altitude (de 200 m sur Bouconne à 400 m sur Alan).

Certains points de localisation ne comportent que quelques dizaines de pieds mais d'autres accueillent plusieurs centaines de pieds s'étendant sur plusieurs centaines de mètres linéaires.

La floraison tardive de l'ensemble de ces stations (d'août à octobre avec un optimum en septembre) et l'écologie de lisière et bord de route nous conduisent à rattacher le taxon la sous-espèce « automnale » (*Dianthus superbus* L. subsp. *autumnalis* Oberd. ; BELHACENE, 2011).

Quelques opérations en cours :

La station de Samouillan, qui a été en partie détériorée par un remblai partiel de fossé en 2009 et 2010, fait l'objet depuis 2012 d'un suivi par le CBNPMP (état des lieux en 2011), en partenariat avec des employés du service routier du Conseil Général de la Haute-Garonne (GARCIA, rapport 2013).

Des opérations de fauche particulières avec exportation sont pratiquées afin d'essayer d'appauvrir le milieu, qui depuis le comblement a été recolonisé par une végétation nitrophile, indiquant un substrat devenu non favorable à l'œillet superbe.

Sur les fossés non détériorés, où le taxon est encore présent, le CG31 pratique une fauche tardive (décembre) et un premier passage précoce au printemps (mai) afin de permettre la floraison et la fructification complète. Un marquage au sol permet aux agents, pratiquant normalement 3 passages de coupe en bord des routes départementales, de stopper la coupe intermédiaire (juin) au niveau des stations de l'œillet superbe.

Cette adaptation de la fauche est pratiquée par le CG31 sur l'ensemble des stations connues en bord de RD.

Le CG31 est informé au fur-et-à-mesure des découvertes et est sensibilisé à la prise en compte du taxon par le CBNPMP dans le cadre de l'action « Appui à la gestion des bords de route en Haute-Garonne ».

## Conclusion

De nombreux secteurs potentiellement favorables restent encore à prospecter : notamment entre le Salat et le Volvestre (zone partiellement prospectée sans succès) et dans le Lauragais, dans le massif de Bouconne et aux alentours, plus au nord et à l'est du département...

Sa situation en bord de route, sur de longs linéaires à prospecter, rend les prospections à pied peu intéressantes. Par contre, la randonnée en vélo se prête tout à fait à cet exercice !

À proximité des stations de bord de route connues, il serait intéressant aussi de pousser les prospections au sein des massifs forestiers en visant en priorité les bords de chemins et pistes, et les formations claires.

## Bibliographie :

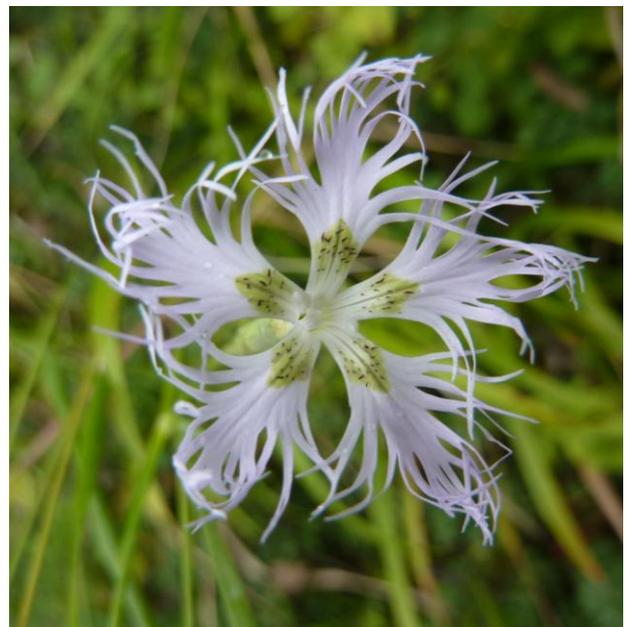
- BELHACENE L., 2011. *Dianthus superbus* L. et *Dianthus hyssopifolius* L. : pour éviter de trop nombreuses confusions, notamment en Haute-Garonne. *ISATIS* N°11 : 33-39.
- GARCIA J., 2013. Compte-rendu de suivi. *Espèces protégées de bord de route*. Samouillan. Rapport CBNPMP, 4 p.
- Fiches espèces *Dianthus monspessulanus* L. sur botagora : <http://www.botagora.fr/fr/botanique/fiches-botaniques/fiches-bouconne.aspx>
- Base de données naturaliste de Nature Midi Pyrénées : [www.baznat.net](http://www.baznat.net)

Stations de *Dianthus superbus*  
en Haute-Garonne  
au 10 janvier 2014 ;  
source : BAZNAT





Calice



Fleur

Ganties le 17 09 2013



Cassagnabère le 24/08/2013



Samouillan le 27/08/2013